

Vivre selon ses cycles

Par Béatrice Amouriaux

Le développement de la médecine moderne, considérant que l'esprit et le corps sont séparés et que ce dernier est une horloge qui peut être réparée, nous a fait perdre de vue que nous sommes un tout. La femme moderne est un être tragique, qui est isolé, coupé du cosmos, de la nature, des autres humains et d'elle-même.

On a oublié que l'utérus, avec ses cycles, est le point central des femmes et il a été relégué au statut d'« usine à bébés », qu'on peut mettre en marche ou stopper sur demande.

Comme la société ne reconnaît pas cette nature du féminin, nous nous sommes identifiées à la nature constante du masculin ; c'est pourquoi nous percevons notre cycle constitué de deux phases : une « normale » et une « anormale » où nous nous sentons coupables d'être nulles ou malades.

Heureusement, des personnes comme la britannique Miranda Gray nous rappellent que le cycle féminin est relié à celui de la lune et, en soulignant l'importance des rythmes des processus naturels, nous montrent le chemin du voyage intérieur.

Introduire des temps de célébration dans notre vie crée un lien direct et profond avec le rythme des saisons. Le caractère cyclique des événements est toujours une invitation à se redécouvrir soi-même, à honorer ce que nous sommes aujourd'hui.

Dans ce voyage, les Fleurs de Bach sont un soutien précieux pour ressentir et accompagner nos différents états qui, chaque mois, varient d'une phase à l'autre. Edward Bach a trouvé son inspiration dans la nature. Plus il s'est rapproché d'elle et plus son travail s'est développé. Elle l'a guidé jusqu'à l'accomplissement de sa mission. Il nous a laissé à son tour cette médecine florale pour nous reconnecter à notre nature profonde et véritable ; celle qui est toujours stable.

Les femmes qui tiennent compte de leur nature cyclique et des besoins qui y sont liés s'épanouissent en se découvrant de nouveaux potentiels. Pour ce faire, il semble indispensable de ralentir et c'est aller à contre-courant dans notre société moderne. Les moments de pause sont essentiels pour se décharger de l'enchaînement répétitif des jours. Le monde extérieur nous rend insensibles à ce que l'âme a à nous dire, à moins que nous y prêtions vraiment attention.

Comment se laisser aller délibérément à la descente, comment s'abandonner au fait de n'être rien, d'être nulle part, et comment contempler sa face obscure ? En se reconnectant à qui nous sommes, en cessant de se battre et de culpabiliser. C'est cette face obscure qui nous guide dans le choix des fleurs ; d'où l'importance de la reconnaître.

En allant plus loin, en repoussant nos limites, en les explorant, en s'interrogeant sur ce qui se passe en nous, nous découvrons cette région de nous-mêmes pleine de dangers et aussi pleine d'aventures. C'est là que se trouve un cadeau incroyable : la rencontre avec notre âme pour mieux vibrer au monde.

Si cœur et âme sont parties prenantes alors le chemin choisi aura une signification personnelle , c'est bien là encore le message des Fleurs.

La dépression, quand elle est vécue comme une initiation, ne peut pas nous ramener comme avant. L'initiation a toujours pour but de faire accéder l'individu à un niveau plus élevé de conscience et ce passage ne peut se faire sans douleur.

Aujourd'hui des milliers de femmes se sont remises en cercle pour prendre soin de leur terre intérieure, de leur sécurité et partager ça avec le monde entier. Suivons-les et rassemblons-nous. Toute femme peut exercer une influence là où elle se trouve.